



Cholet Basket en finale des As

Après Roanne, CB a fait chuter Villeurbanne et affronte Vichy en finale de la Semaine des As, cet après-midi à Toulon.

Première page du Courrier de l'Ouest – Dimanche 10 février 2008

La révolution choletaise est en marche



Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 10 février 2008

Incroyable exploit! Hier soir, au terme d'un match maîtrisé pendant longtemps, étouffant, crispant, Cholet Basket s'est qualifié pour la finale de la Semaine des As, en écartant l'ASVEL (75-63). Maintenant? Place au match ultime. Cet après-midi contre Vichy.

La salle est suspendue. Il n'y a plus un brin d'air à respirer. 38° minute. Cholet, désarçonné par l'incroyable pression défensive de l'ASVEL, voit son avance fondre comme neige au soleil. Et dans le Var, il tape ! De + 13 à la 25° (51-38), on se retrouve à un tout petit + 6 (67-61). Interception de Wiggins, course éclair de Nando De Colo, passe géniale dans le dos pour l'Américain. Panier + faute! Un lancer converti plus loin, CB peut souffler, comme toute la salle, acquise à la cause des Choletais. La finale est dans la poche (70-61). Ce n'est pas un hasard si l'action décisive du match est l'œuvre de l'inarrêtable arrière choletais (22 pts, 6 passes) et d'Alan Wiggins, qui a défendu le fer dans la raquette.

Un cœur énorme

Ce fameux secteur intérieur, la clé du match. On le savait, puisqu'à l'ASVEL, on a des poidslourds de luxe : Nsonwu, Wilson et Troutman. Il fallait neutraliser ce trio chic et choc. CB l'a fait.

Avec un cœur énorme. Et le magnifique Claude Marquis (16 pts) n'en manque pas, lui, de cœur, d'envie et de passion. On ne fera pas non plus l'injure d'oublier Tchicamboud complètement retrouvé, auteur d'un double-double (16 pts, 10 rebonds!).

De Colo-Marquis-Tchicamboud, le tryptique n'a rien de nouveau. Mais quelle efficacité. Le premier à s'être distingué, c'est De Colo. Énorme aux shoots (9 pts en 5'), intelligent à la distribution, l'arrière choletais portait CB aux commandes (13-6).

Dans cet exercice de haut vol, il était aussitôt épaulé par le roc Marquis. Pas impressionné pour un sou, le pivot châtiait Nsonwu et Troutman en défense et trouvait les espaces en attaque (7 pts dans le 1er quart). Le carrosse choletais avait fière allure (17-12, 8°). L'inexpérience choletaise? Aux oubliettes! Impression confirmée par l'excellent passage de Tchicamboud, qui plantait deux tirs primés en deux minutes (28-20, 12°). Mais en face, il y a du talent à tous les postes.

Quand Nsonwu, Wilson et Cie mettent un bon coup de vis en défense et qu'ils attrapent - dans le même temps - un coup de chaud en attaque, CB est touché (32-29, 16°). Mais pas coulé, car Cholet est concentré sur son sujet et regagne même les vestiaires avec un petit matelas sympa (41-33), suite à un primé de ce diable de Beaubois, qui annonçait un 11-0, à cheval entre le 2° et 3° quart (38-33, 50-33, 24°). On avait beau se pincer, on était bien à + 13! L'écart était peut-être irréel, mais ce qui ne l'était pas, malheureusement, c'est ce trio arbitral, qui sifflait coup sur coup deux fautes techniques : l'une à De Colo, l'autre à Kunter. Incompréhensible... Les Villeurbannais, sous les huées du Palais des Sports, ne profitaient

pas de l'aubaine (1/4 aux lan-

Panier asssassin

cers-francs).

Marquis, déchaîné, auteur de deux contres consécutifs sur Troutman et énorme sous le cercle (15 pts en 25'): 55-44, 28°. C'est tout ? Non, dans une position acrobatique, Tchicamboud plantait un primé assassin au buzzer (59-46, 30°). Complètement fou ! L'ASVEL, enrageait et jetait ses dernières forces. Cholet étouffait. Restait muet pendant 5 minutes (60-56, 35°). La suite? Intenable, entre séance de lancers-francs crispante et... ce panier libérateur de Wiggins, le seul dans le jeu de tout le 4° quart-temps ! Fou ? Oui, comme Cholet en finale des AS

> De notre envoyé spécial Freddy REIGNER

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 10 février 2008

Steed Tchicamboud: « Il faudra jouer très collectif »

Erman Kunter (coach de CB): On peut dire que le match s'est gagné à l'intérieur. L'ASVEL dispose de trois joueurs très forts, avec Nsonwu, Wilson et Troutman. Les gars ont bien travaillé dessus. Je pense notamment à Alan Wiggins, qui a été très présent, même si on ne le voit pas dans les statistiques. La fin du match a été un peu difficile. On ne trouvait pas de shoots ouverts. Mais bon, les joueurs extérieurs ont bien géré ca. Maintenant, Il y a la finale à préparer. On est un peu fatigué, c'est normal. Mais on a encore des réserves, je pense que les joueurs vont bien récupérer. En quart, on avait 12,5 % de chance de gagner les As, avant le match contre l'ASVEL, on était à 25 %. Là, on est à 50 % ! (rire général en salle de presse).

Steed Tchicamboud (joueur CB): • Ça n'a pas été facile, surtout sur la fin. Mais on a su aller chercher les points à travers nos pénétrations. Il faut maintenant penser à la finale. Fatigué ? Non, ça va ! On a les iambes fraîches (sic). La finale, on va tout faire pour la gagner. Vichy, c'est la première équipe qui nous a battus à domicile cette saison. Ils ont une très grosse défense. De notre côté, on va devoir jouer très collectif. Ma performance? Oui, c'est vrai, je suis mieux en ce moment. Il faut dire qu'avec la coupe d'Europe, j'étais bien fatigué. Et puis, le coach m'a recadré (sourires)...

Yves Baratet (coach ASVEL):



Steed Tchicamboud et CB viennent d'éliminer coup sur coup Roanne et Villeurbanne. Au tour de Vichy, cet après-midi en finale ?

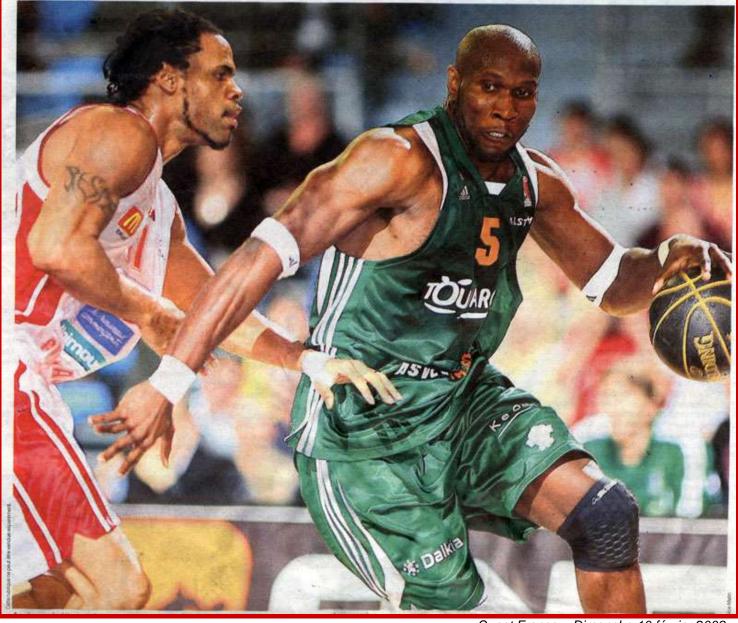
· Ce soir, Cholet a été beaucoup plus agressif que nous dans les duels. Nous, on est en dette de

jeu collectif. Bien sûr, on a eu une réaction d'orgueil dans les dix dernières minutes, mais ce

n'est pas suffisant pour gagner un match comme ça.



Semaine des As : Cholet en finale



Ouest France – Dimanche 10 février 2008

Erman Kunter: « Mes joueurs ont tout fait pour gagner le match! »

Tchicamboud: «On a bien défendu sur leurs intérieurs et on a su arrêter Conley. C'était évidemment dur à la fin. On s'en est tiré avec des pénétrations. En janvier nous étions très fatigués. Notre coach nous a donné un peu de repos avant la Semaine des As, et les jambes fonctionnent bien actuellement. En championnat, Vichy nous avait battus à la maison, à l'époque, on ne jouait pas notre jeu. Ici, nous avons trouvé notre collectif. On sait qu'ils ont une grosse défense. Il faut y croire. »

Yves Baratet (coach de l'Asvel): «C'est une désillusion. Mes joueurs ont eu une réaction d'orgueil dans les 15 dernières minutes mais nous avions mal abordé le match défensivement. En plus, nous avons failli totalement à 3 points. Cholet a bien joué sur ses forces. Ils ont été très agressifs dans les duels et bon au rebond offensif.»

Laurent Foirest: On ne se passe pas la balle. Il va falloir trouver le déclic.»

Erman Kunter: « Mes joueurs ont montré beaucoup d'agressivité. Ils ont tout fait pour gagner le match. Ils l'ont bien géré sur la fin. Nous sommes capables de bien presser le porteur du ballon. Nous l'avons fait et nous avons aussi coupé les lignes de passes. C'était un vrai combat à l'intérieur. Après



De Colo et ses partenaires se sont montrés très combatifs.

Roanne, nous avions un peu moins d'énergie. On a commencé ce tournoi avec 12.5% de chances, nous en sommes 50 % avant la finale. Contre Vichy, ce ne sera pas facile. Si cette équipe est

là, c'est qu'elle est a aussi bien d qualités, »

Recueilli par A. M.

L'ÉOUIPE

Renversant!

L'épatant promu Vichy retrouve un Cholet en plein boom pour une finale inattendue.



TOULON de notre envoyé spécial

JUSQU'AU BOUT la Semaine des Asaura été le domaine des surprises. La finale opposera en effet cet aprèsmidi à Toulon un promu (Vichy) actuellement classé cinquième de Pro A à Cholet, huitième. C'est tout sauf illégitime sur ce que les deux équipes ont montré dans le Var, même si les grosses cylindrées devront méditer leur fiasco varois.

Ce dernier rendez-vous désignera donc un vainqueur des As un peu inattendu à l'attaque de la compétition et adjugera une place en Coupe ULEB. Battu dans les Mauges par Vichy en saison régulière (- 7, 51-58), la formation choletaise paraît dans une dynamique redoutable. « Cela sera dur, mais on a encore de l'énergie. On était à 12,5 % de chances de gagner au départ, 25 % après le quart et maintenant 50 %. Cela devrait être un match ouvert, mais on a des joueurs en réserve », commentait Erman Kunter, qui dispose désormais d'un collectif étoffé où les Américains, à l'exemple de Tony Dobbins, acceptent de se mettre au service des Français.

Club formateur depuis des lustres, Cholet possède sans doute le meilleur effectif français de l'élite avec le trident De Colo-Tchicamboud-Marquis, qui a inscrit 54 des 75 points du succès montrer qu'on peut réussir avec des Français, notamment des jeunes, commentait Steed Tchicamboud, qui associé, à Nando De Colo, a nettement dominé le duo d'internationaux Jeanneau-Sangaré. Vichy, c'est le premier match perdu à Cholet et on avait joué trop individuellement à l'époque. » Signe encourageant pour les Choletais : l'ASVEL a été éliminée lors des deux dernières saisons en demi-finales par le futur vainqueur.

Ce sera la huitième finale de l'histoire du club après une en Championnat, trois en Coupe de France et... trois au tournoi des As à l'époque Jean Galle. Face au seul rescapé des ténors, l'équipe d'Erman Kunter a confirmé ses progrès et n'a jamais été véritablement inquiétée par un collectif villeurbannais déliquescent malgré un beau passage de Laurent Foirest, qui a failli remettre les siens dans le coup (- 4, 36"). « C'est une grosse désillusion. On est en dette de collectif », constatait l'entraîneur Yves Baratet. S'appuyant sur la meilleure défense de Pro A, Vichy ne sera pas une proie facile, même si le coach Jean-Louis Borg a dû beaucoup tirer sur ses oueurs majeurs, « Cholet a un effectif très complet mais ce qui m'inquiète, c'est comment on va

récupérer de la débauche d'énergie avec peu de rotations avec un secteur intérieur à deux joueurs et demi » commentait d'ailleurs le coach de Vichy.

La tuile de Hyères-Toulon

Viviès à nouveau blessé, Scott parti, la JAV possède un secteur intérieur fragilisé. Elle s'en est sortie à l'arraché en demi-finales après avoir souffert contre Hyères-Toulon.

Alors que tout semblait réuni pour une apothéose, le club-organisateur (Hyères-Toulon) a lui vêcu un drame ». Son meneur américain Sean Colson, meilleur marqueur et passeur de Pro A, s'est en effet donné une grave blessure à la 32° minute alors que l'équipe varoise, qui avait un moment compté 18 longueurs d'avance (101), était devant (60-57) avant d'encaisser un terrible 11-0 peu après. Et ensuite, ce fut le meneur Jimmal Ball, en difficulté en première période (0 sur 6 aux tirs), qui crucifia le HTV sur un trois points (72-71), les Varois manquant deux occasions de s'imposer dans les dernières secondes. « Cela a failli être une fête exceptionnelle pour le club et cela se transforme en cauchemar. On ne méritait pas cela, commentait le probant face a l'ASVEL. « On veut coach Alain Weisz, Il va falloir recomposer l'équipe alors qu'il n'y a pas beaucoup de meneurs sur le marché » Un coup dur pour un club en train de réussir son opération séduction sur ses terres.

FRANCOIS BRASSAMIN